

Pour la discipline Technologie, la démarche d'investigation et l'EIST c'est toujours NON.

La démarche d'investigation telle qu'elle a été introduite dans les programmes de collège en 2005 puis 2008 est enfin considérée même hors du Snes et à différents niveaux de la recherche à sa juste valeur ; une simple méthode pédagogique d'observation qui trouve peut être sa place en SVT où elle est couramment utilisée mais qui est totalement inadaptée dans les autres disciplines scientifiques du collège.

En technologie par exemple elle reste impossible à mettre en oeuvre dans une classe en respectant les documents d'accompagnements et les prescriptions des programmes. Pourtant la démarche d'investigation aurait des similitudes avec certaines activités d'observation de l'objet technique, comme l'analyse d'un défaut ou la recherche de l'origine d'une panne associées à la démarche de projet technique référence de cette discipline. La DI telle que décrite dans le préambule des programmes nécessiterait pour une mise en pratique en technologie, et très certainement aussi en Sciences Physiques, que les élèves aient préalablement une connaissance approfondie de ce qu'ils recherchent ainsi que du contexte et de l'objectif réel cette recherche, ce qui est totalement illusoire en collège. Pour exemple, en classe de 6ème, il est demandé à l'élève de connaître *l'Impact sur l'environnement* (de l'énergie utilisée par un moyen de transport) : *dégradation de l'air, de l'eau et du sol*. Pour ce faire il doit *Indiquer le caractère plus ou moins polluant de la source d'énergie utilisée pour le fonctionnement de l'objet technique* qu'il est en train d'étudier et qu'au mieux il a représenté devant lui. Alors qu'*Il s'agit juste de lui faire préciser que l'utilisation d'une énergie autre que musculaire a un impact environnemental*. Nous n'inventons rien, tout ce qui est en italique étant effectivement directement copié des programmes (cf programmes page 15). On comprend mieux alors pourquoi les élèves de collège, comme beaucoup d'enseignants, ne saisissent plus bien la finalité de l'enseignement de cette discipline.

Lorsque enfin cette démarche est imposée avec encore plus de vigueur comme base de toute pédagogie dans l'EIST on comprend la difficulté que la discipline technologie a à trouver une place ou à se sentir simplement reconnue. D'autant qu'il ne faut pas se laisser tromper et les découvertes ici et là d'actions faussement maladroites comme celle proposée dans l'académie d'Orléans par un IPR de Physique-Chimie qui prétend former en une journée les enseignants de SVT et de Technologie à l'enseignement des Sciences Physiques en collège, sont de parfaits exemples des pressions que subit notre discipline pour être mise au service des disciplines scientifiques du collège (cf programmes page 10). Nous ne cessons de le répéter, tant que cette mise au service ne sera pas clairement supprimée de nos programmes il sera impossible à notre discipline d'exister, d'avoir une réelle identité ou d'être simplement considérée et reconnue.

Julien Savi - Alain Brayer Groupe Technologie - Secteur Contenus